

Lettre de quelques Chefs & Capitaines, de Montcau.
le prince d'Orange, écrite à ceux de Middelbourg,
le xxv. jour de Fevrier 1572. devant que la
ville fut rendue à son Ex.^{te}

Ceux qui ces guerres foraines et publiques, voire entre les Turques
et Barbares, s'appoyent la force de L'Espoir, estoient prins à merci, et mis
à rançon, la plus dure condition estoit, de les rendre serfs et esclaves. Mais
tenant que ces guerres, que les Romains appellent Civiles et Intestines; savoir
ville contre ville, bourgeois, voisins, freres, parents et amis l'un contre l'autre;
font est cruellement mis à mort, à fin et à sacq, sans rien épargner.
C'est une chose plus que ne se trouve mesmes entre les diables, et les
plus furieuses bestes; que les membres et entrailles d'un corps s'est levent
pour se combattre et destruire. Et neantmoins s'cela se void au poivre
Paix-bat entre nous. Or que l'ire de Dieu soit ainsi espendue sur
ireux, il est certain, que leurs pechez, idolatrie, et ingratitude sont
la premiere cause; la seconde, l'ignorance, et stupidité de ceux qui ne
reçoissent le mal, et n'entendent pourquoi on prend les armes. Car si
tous estoient d'un consentement en mal, ou en bien, il ne se trouveroit entre
nous cette horrible confusion et carnage. Et pour ce ceux que nous
la guerre, apres avoir entendu nos raisons, afferment et protestent
qu'ils ont prins les armes par ignorance, et sous fauz donner à entendre.
Comme aussi leurs Compaignons, qui sont encores contre nous. Nous
abord doncques bien voulu vous donner à recevoir en brief la verité,
laquelle neantmoins on thascun pourroit clairement veoir, et reformer
et considerant

et considerant les actions et deliberations du Duc d'Albe, et de ses allies,
alencontre de celle de Monsieur Le prince d'Orange. A Sçavoir que
ledit Duc a partiqué de le commencement de planter l'Inquisition
d'Espagne; forgant les consciences par force, et horribles perstrutions,
pour paruenir à la confiscation des biens, contre la Remonstrance de
toute la Noblesse et advis des Estatz, pour rendre les naturels du Pais
bas semblables aux Marauts et Juifs d'Espagne. Surdement il a
rassé tous Privilèges, franchises, et libertez d'icel Pais, dont de pend
toute la traffique et prosperite d'icel Pais, contre la foy et serment public
quement jure par le Roy d'Espagne, le faisant faussaire et parjurer
deuant Dieu et les hommes. Cruement, son avarice insatiable, par
les centieme, cinquantieme, trentieme, vingtieme et dixieme deniers.
mesme sur la soude et payement de ses propres soldats; inuolés que
leur soit deu deux à trois ans d'arriuerages, à fin d'attraper petit à petit
toutes les richesses du Pais, et le reduire en telle pobrete et misere
comme d'oy pais conquis sur les Turcs et Barbares, pour luy estre
à jamais serf et esclabe: priant nay seulement à sa volonte les
biens, ains les corps par force et contrainte, pour luy serbir à main,
tenir sa seruante et tyrannie. Que plus est, les Espaignols violent nos
femmes, fillets, et parents; vome nous font estre marquer d'icelle,
et boucans de nous mesmes, de nos enfant, parents, et amis. Et tout ce
que dessus est par trop rogné et maniché. Tout au contraire; Monsieur
Le Prince d'Orange, pleiz de vertu pieté et magnanité, comme Prince
et Magistrat; Legitime; Nous et les vrais naturels dudit Pais, y nous
est armés, et nous opposés à la tyrannie, seruante et avarice d'icel Pais;
n'espargnant nos propres vies, pour remettre nostre Pais en ses
anciens Estatz, libertez et franchises, iurez par sadite Ma^{te}. Que la
maudite Inquisition d'Espagne auerq les Imposts et taillés insupportables
soyent razez: et ordre mis pour le fait de la Religion, par
commun consentement des Estatz gnans: Le tout pour le repos, felicité
et bien dudit Pais en gnal, de nos femmes, enfant, parents et amis, et
de chascun en particulier, jusques au plus petit. Et pour cela by n'asce,
est tenu par le droit diuin et humain, de combattre jusques à la mort.
Nous abons bien voulu vous remonstrer ce que dessus, et y porter,
que si deliberez suivre la partie de ce tyran, et de ses allies, d'icel Pais
et perturbation dudit Pais bas, Nous vous tenons pour ennemis
conjurez de Dieu, et du bien et repos dudit Pais: et comme tels vous
poursuivrons à la mort, sans esperance de recevoir vos peus
et ignorances arroustures. Et si demeurez traistres à v^{re} patrie
à vos femmes et enfant, les prostituant pour recompense de vos serbices



en une servitude miserable, avecq reproche et infamie. perpetuelle envers
tous peuples et nations de la terre. Or comme nostre Roy Dieu a
dessa monstré amplement sa faveur envers nous, tant en ce qu'on
pobes ville de Harlem, la moindre de toute la Hollande, a vaincu
l'orgueil et ambition de l'Espagnol: et y sont demourés les principaux
du camp, avecq tous les meilleurs soldatz: Je est aussi véritable
que ce Colias, Bennequib, ou Holofernés, assavoir, ce nom ducq
d'Albe, est mort le pais en trouble et perplexité. Monseigneur le
roule Lodobijck marche avecq une puissante armee: Les roys ont
assez le courage et resolution de venir du Vliet, pour maintenir
la liberté du pais contre une si manifeste tyrannie: que malgré
les efforts de nos ennemis sommes par la grace de Dieu en armes
de la mer: Abond' envoie une puissante armee pour dompter et réduire
cette opulente et magnifique ville d'Alberd, en desert et villages:
Et mesmes esperons vous faire sentir la force de nostre Roy dieu.
Car ayant ja estouppé et clos le passage d'Alberd, vous serrez de
si piez par mer et par terre, que vous réduiront en telle extrémité,
comme jadis a esté Jerusalem, par le siege de Titus et Vespasien.
Si vous avez les yeux pour voir, et oreilles pour oïr, vous cognistrez
vostre malheur estre prochain. Nous nous appuions en Dieu seul, et en
l'equité de nostre cause: et voyons avecq contentement qu'il brist nos armes,
pour faire vengeance de nos ennemis. Mais vous vous laissez abuser
par les paroles et circonventiones du fr^e du Brandvoit et Warquy:
et eux attendant les grands estats, pensions, et recompenses que leur a
promis le feu ducq d'Albe, à quoy ils foyent parvenus au hazard
de vos vies, comme abond' destrouvent par leurs l'ind, dont en ferons
à toute leur ostension. Car de ~~tout~~^{tel} costé tombera le sort, ils trouveront
toujours les moyens de s'apper, vous laissant voir le bras qui les
mesmes pour leur profit et ambition ont brassés. Et d'autant que
sommes enfans de Roy mesme pais, avecq vous, poussés d'une affection
naturelle, desirans vous retirer de ruine et perdition, Nous vous
exhortons de vous de bien considerer ce que dessus, vous promittant
quelque foy et serment, que si vous voulez quitter la partie dudit
feu ducq d'Albe, et de ses alliez, nous vous recevrons comme freres
et compaignons. Et jouissant de vous mesme traitement avecq vous,
combattrons vertueusement par vous semble, pour vos femmes et enfans,
pour vostre honneur et profit, et pour delivrer de nostre pais vostre
rare sanguinaire de Cain et de Canaan. Ou si pour le regard de
vous

vos biens, parents et amis, ou pour quelque autre considération ne voulez
 pubertement vous joindre avecq nous; en rendant à soy V. M. comme
 protecteur du Traicté, la place ou y estés en garnison; nous vous baillerons
 franc et libre saufconduit par mer et terre, jusqu'à vous rendre sans
 perte et danger là part que voudrez. Nous adjurons doncques tous
 soldats, et tous ceux qui verront cest escript, de juger entre vous et
 nous. Et sommes certains que le moindre vous rendra mal d'un vilain
 lastote et opiniastreté. Que les sages et advisez entendent à ce que
 dessus; se tenant assurez, que s'employant en quelque boy de booir
 et offrir, soy V. M. ne faudra à le recognoistre: de sorte qu'un et
 leurs enfans se reputeront bienheureux. Et des à présent vous payerons
 tous vos arrirages: et ferons present de quelque bonne somme de
 deniers. Mandez-nous discrettement de vos nouvelles endans quatre
 jours. Nous donnons assurement et saufconduit à celui qu'en voyerez.
 De Flissinghe ce 25. de fevrier 1572. Soubsigné J. B. mit,
 De Barlant, Robert de Bailloul, Oloy Rudan, N. Bernard,
 Claude Guillaume, Jacques Cassin, Ambroise le Ducq, Julien
 Deber, Jacques du Castel,